

Bücher/Livres



Eine Auswahl vom Nachrichtenmagazin *ParisBerlin*
 Une sélection du News Magazine *ParisBerlin*

Französische Bücher in deutscher Übersetzung

Marc Levy, *Am ersten Tag (Le premier jour)*. Random House Blanvalet, München 2010, 480 Seiten. Marc Levy, Jahrgang 1961, wurde mit seinem Debüt-Roman *Solange du da bist* schlagartig zum gefeierten Buch-Autor. Sein neuer Roman erzählt von Keira, einer Archäologin und Adrian, einem Astrophysiker. Die beiden Wissenschaftler machen sich auf die Suche nach dem wahren Ursprung der Welt. Nur – jemand will verhindern, dass sie das Geheimnis lüften. Ein Abenteuer- und Liebesroman in zwei Bänden.

Erik Orsenna, *Lied für eine geliebte Frau (La Chanson de Charles Quint)*.

C. H. Beck, München 2010, 156 Seiten.

„Wie soll ich es Ihnen mit einem Wort erklären? Sie haben sie ja nicht gekannt“ – Es ist der Verlust seiner Geliebten, der den Erzähler dieses Romans dazu bringt, sich auf die Suche nach Erinnerungen zu begeben. Eine Suche, die einer philosophischen Wanderung gleicht. Diese Geschichte ist eine postume Liebeserklärung, gespickt von zärtlichen und zerstörerischen Emotionen, von feinfühligem Humor und Selbstironie.

Noch nicht ins Deutsche übersetzt

Amélie Nothomb, *Une forme de vie*. Albin Michel, Paris 2010, 169 Seiten.

Ein übergewichtiger, seit Jahren in Bagdad stationierter US-Soldat schreibt an Amélie Nothomb – überzeugt, dass sie die Einzige ist, die ihn in seinem Leid verstehen kann. In ihrem gewohnt kurios-abstrusen Stil zeichnet die Erfolgsautorin das Portrait eines halbschizophrenen GI, der seinen Kummer in Junkfood erstickt. Ein Briefroman der anderen Art.

Jean d'Ormesson, *C'est une chose étrange à la fin que le monde*. Robert Laffont, Paris 2010, 313 Seiten.

In seinem neuesten Werk fragt das 85-jährige Mitglied der *Académie française* nach dem Sinn des Lebens. Existiert Gott? Gibt es ein Leben nach dem Tod? Vom Aussterben der Dinosaurier bis hin zu Errungenschaften der heutigen Zeit erzählt d'Ormesson die Geschichte der Welt und versucht so Antworten auf diese Fragen zu geben.

Ouvrages allemands en traduction française

Marcel Beyer, *Kaltenburg*. Métailié, Paris 2010, 368 pages.

Marcel Beyer, né en 1965 en Allemagne de l'Ouest, s'est installé après la chute du Mur de Berlin à Dresde, pour mieux connaître cette partie de l'Allemagne. Kaltenburg, son troisième roman, raconte l'histoire du célèbre ornithologue Ludwig Kaltenburg, personnage fictif, mais largement inspiré par le fameux scientifique Konrad Lorenz. Comme celui-ci, Kaltenburg est né en 1903 à Vienne et très impliqué dans le régime nazi. Plus tard, après une « rééducation », il est accueilli comme héros en RDA, avant de quitter ce pays pour l'Autriche. Le portrait captivant d'un scientifique allemand, dans la traduction excellente de l'écrivaine française Cécile Wajsbrot.

Günter Grass, *D'une Allemagne à l'autre. Journal de l'année 1990 (Unterwegs von Deutschland nach Deutschland. Tagebuch 1990)*. Editions du Seuil, Paris 2010, 281 pages.

Le 1^{er} janvier 1990, dans sa maison de vacances au Portugal, Günter Grass plante un arbre et commence un nouveau journal, qu'il poursuit pendant treize mois. C'est l'époque de la réunification des deux Allemagnes. L'auteur dessine, réfléchit, dialogue, jardine, cuisine, voyage d'une Allemagne à l'autre : entre RFA et RDA, mais aussi entre l'Allemagne d'hier et la nouvelle. En même temps, c'est un témoignage exceptionnel sur le travail de l'artiste graphiste, d'habitude éclipsé par l'écrivain.

Reinhard Jirgl, *Renégat, roman du temps nerveux (Abtrünnig, Roman aus der nervösen Zeit)*.

Traduit de l'allemand par Martine Rémon; Quidam, Paris 2010, 536 pages.

Le prix le plus prestigieux de la littérature allemande, le *Georg-Büchner-Preis*, a été décerné cette année à l'écrivain berlinois Reinhard Jirgl, récompensé pour ses romans « *douloureusement contemporains* » et son style original et expérimental. Avec une orthographe et une ponctuation très inhabituelle, l'auteur a créé son propre style qui semble être intraduisible. Toutefois, Martine Rémon avait déjà osé l'expérience avec le roman *Les Inachevés (Die Unvollendeten)* et elle traduira aussi son dernier roman *Le silence (Die Stille)*. Dans *Renégat (Abtrünnig, Roman aus der nervösen Zeit)*, Jirgl raconte l'histoire d'un journaliste divorcé et alcoolique qui tombe amoureux de sa thérapeute et d'un ancien garde-frontière veuf qui cherche à retrouver une jeune réfugiée clandestine pour la sauver. Leurs destins se croisent dans le Berlin des années 2000.

Juli Zeh, *Corpus delicti, un procès (Corpus Delicti, ein Prozeß)*.

Actes Sud Littérature, Arles 2010, 240 pages.

Dans la lignée des récits d'anticipation d'Orwell ou de Huxley, le nouveau roman de Juli Zeh prend place en 2057, dans une société régie par une dictature hygiéniste. Le récit retrace l'histoire de Mia, jeune héroïne qui se retrouve prise dans les mailles d'un État qui surveille les moindres faits et gestes de la population, selon les règles préventives de la « Méthode », excluant toute idée de bien-être moral.

Pas encore traduits en français

Peter Wawerzinek, *Rabenliebe*. Galiani, Berlin 2010, 432 pages.

Un livre comme on ne l'a jamais lu : *Rabenliebe* transforme un sentiment d'abandon et de solitude en une œuvre littéraire grandiose. Le lecteur plonge dans les souvenirs flous du narrateur. Abandonné en RDA par sa mère qui s'enfuit en RFA, le petit garçon passe son enfance dans un orphelinat. En grandissant naît le souhait de rencontrer cette mère jamais connue. Par le style original et touchant, le désarroi du protagoniste est ressenti comme si on était soi-même au cœur de l'histoire.

Richard David Precht, *Die Kunst, kein Egoist zu sein*. Goldman, München 2010, 544 pages.

« *Mais qui est Richard David Precht ?* » se demanda *Le Nouvel Observateur* lors de la parution en français de *Qui suis-je et si je suis combien ? (Wer bin ich und wenn ja wie viele ?)*. Ce livre philosophique de Precht s'était déjà vendu à plus d'un million d'exemplaires en Allemagne. Le succès s'explique principalement par deux raisons : Precht sait poser les bonnes questions et trouver des réponses pertinentes chez nos philosophes et scientifiques, et il sait résumer des idées complexes de façon compréhensible, en donnant des exemples concrets et originales.

Rien d'étonnant que son dernier livre, paru mi-octobre, figure déjà parmi les meilleures ventes en Allemagne. *L'art de ne pas être un égoïste* pose la question : comment peut-il avoir autant de misère et de méchanceté dans ce monde tandis que la grande majorité des gens estiment d'être des hommes de bonne volonté ?